

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société botanique de Genève

**Herausgeber:** Société botanique de Genève

**Band:** 28 (1935-1936)

**Nachruf:** Deux mycologues genevois : Charles Edouard Marlin 1847-1937 ; John Jaccoffet 1869-1937

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Deux mycologues genevois

PAR

Alfred LENDNER

† Charles Edouard Martin 1847-1937

Plus un homme avance en âge et plus la mort nous apparaît comme un phénomène naturel ; et pourtant lorsqu'il s'agit d'un être qui nous est cher, la séparation reste toujours douloureuse. Le doyen d'âge de la Société botanique de Genève, Monsieur le Dr Ch. Ed. Martin était une personne attachante qui se rendait sympathique à tous ceux qui l'approchaient ; aussi est-ce avec un très grand chagrin que tous ses amis apprirent son décès survenu le 13 février de cette année.

Doué d'une bonne santé, il nous a quitté dans sa 91<sup>me</sup> année, gardant presque jusqu'à la fin ses facultés intellectuelles. Les hommages mérités que firent à sa mémoire, lors de ses obsèques, MM. les pasteurs Archinard et Baumgartner, ainsi que M. Barde, du *Journal de Genève*, donnèrent une juste expression du regret ressenti par tous ses amis venus nombreux pour assister au culte.

La vie si bien remplie de cet homme de bien fut si justement présentée par les divers orateurs que je ne pouvais mieux faire que de recourir à leur aide pour la présente notice ; je les remercie bien vivement pour leur extrême obligeance.

Né le 10 mai 1847 à St-Oyens, près de Gimel, M. Ch. Ed. Martin resta très attaché à son pays natal où il revint souvent passer ses vacances ; d'autres fois il les passait dans la région du Vuilly dont il connaissait très bien la flore mycologique. A la suite de la mort de son père, qu'il perdit de bonne heure, sa mère vint s'établir à Genève avec lui, son fils unique. C'est ainsi que notre ami eut l'occasion de fréquenter les écoles genevoises, tout d'abord l'école primaire, puis le collège. Ses études secondaires achevées, il se voua à l'enseignement et fût maître dans deux pensionnats lausannois, à deux reprises,

en 1866 et en 1872. Intelligent et très doué, il avait une mémoire excellente et une facilité particulière pour l'étude des langues. Comme il se sentait attiré par les études, il s'orienta du côté de la théologie, ce qui le ramena à Genève. Il entra à l'Ecole libre de théologie de la Société évangélique, car il n'était pas porteur du diplôme exigé pour être admis à la Faculté officielle et peut être aussi parce que les convictions très orthodoxes qui étaient alors les siennes militaient en faveur de ce choix. A la rue Tabazan, au voisinage de l'auditoire de théologie, habitait la famille Ducret dont il fit la connaissance et dont la fille devint son épouse. Il se maria au cours de ses études et subvint à l'entretien de son foyer en donnant de nombreuses leçons. Possédant les langues modernes, l'anglais, l'allemand, il eut de nombreux élèves. Ses études achevées, il resta attaché à la Faculté libre comme professeur auxiliaire de langues anciennes jusqu'à la fermeture en 1921. Il faut noter, parmi ses élèves, M. Ant. Baumgartner, le futur hébraïsant qui lui dut ses premières leçons d'hébreu. Il avait rédigé une grammaire hébraïque très appréciée des connaisseurs en langues sémitiques mais qui, malheureusement, resta inédite. Son enseignement d'une grande valeur pédagogique, s'étendait à la littérature, aux sciences diverses, puis après la retraite du professeur Gabriel Cramer, titulaire de la chaire de l'ancien testament, l'Ecole de théologie lui confia l'enseignement laissé par ce collègue.

Cependant la grande activité de travail de M. Ch. Ed. Martin ne s'arrêta pas là. La *Tribune de Genève* venant de se fonder, il fut appelé à collaborer et se fit aussitôt apprécier par le directeur M. A. Bouvier et ses collègues.

Le *Journal de Genève*, alors modestement logé à la Péliiserie et dirigée par Marc Debrit, fit appel à sa compétence en 1885, comme correcteur. Durant 45 ans, il consacra chaque après-midi à ce travail qui demande beaucoup de minutie et une grande érudition. En dehors de son labeur quotidien, notre savant employait ses loisirs à perfectionner ses connaissances par la lecture des classiques grecs et latins, l'étude des mathématiques supérieures et surtout de la mycologie,

branche dans laquelle il devint un maître incontesté et bien connu en dehors de nos frontières. Une grande joie dans son activité scientifique fut l'acquisition d'un microscope ainsi que d'une riche bibliothèque. C'est de là que date sa grandiose collection de planches dont il dota l'Institut botanique de Genève. La grande valeur de ce travail de longue haleine est due au fait que, pour une seule espèce, notre travailleur infatigable consacra une quantité de planches, dessinant et peignant le champignon sous tous ses aspects et avec une scrupuleuse exactitude, allant jusqu'au dessin microscopique et la couleur des spores représentée par les spores elles-mêmes fixées sur le papier. C'est grâce à cette large documentation qu'il publia, sous les auspices de la rédaction de la Flore mycologique suisse, une superbe monographie du *Boletus subtomentosus* restée classique.

Lorsque je fis sa connaissance en 1899, il était alors président de la Société botanique qu'il dirigea de 1899 à 1902. J'étais jeune étudiant, je pus apprécier son inlassable complaisance à me renseigner, à guider mes premiers pas en matière de mycologie et en rectifiant les déterminations parfois fautives du débutant que j'étais. Que de fois les mycologues de Genève, de la Suisse et même de l'étranger eurent recours à ses lumières ; il fut ainsi le maître d'une légion d'amis qui s'intéressaient à cette branche.

Ces amis, afin de ne pas trop l'importuner au *Journal de Genève* pendant son travail, avaient pris l'habitude de se réunir en sa compagnie, une fois par semaine, tantôt à la rue du Cendrier dans le bureau de M. Jaccottet, tantôt au café Cornu, rue Pierre-Fatio, 7. C'est ainsi que leur vint l'idée de la fondation de la société mycologique dont il fut, pendant trois ans, le premier président, puis le président d'honneur.

Son esprit critique, affiné encore par le fait qu'il relevait journallement les erreurs dans les écrits des autres, le rendait très prudent envers ses propres publications. Ce sont ces scrupules qui l'empêchèrent souvent de publier des observations très intéressantes relatives à la mycologie et dont il entrete-

nait ses amis. Cependant la longue carrière scientifique de Ch. Ed. Martin, le travail colossal accumulé par l'exécution de ses planches méritaient une distinction ; aussi, l'Université de Genève lui décerna, en 1933, le titre de docteur *honoris causa*.

D'un caractère ouvert, foncièrement bon, d'une humeur gaie, notre savant était un délicieux compagnon d'excursions. Il préférait aux succulents repas, le pique-nique ou l'auberge de campagne et là, à l'heure du café, il ne dédaignait pas un bon cigare. Le savourant avec un indicible plaisir il me disait un jour : « Vous ne savez pas ce que vous perdez en restant parmi les non-fumeurs ».

Les malheurs ne lui furent pas épargnés ; il perdit sa femme, puis un gendre qu'il adorait et ces dernières années ce fut le tour de sa fille bien aimée. Il lui restait cependant sa petite-fille et il eut cette ultime et grande joie d'assister à son mariage. A la suite de cet heureux événement il quitta son domicile de la Roseraie pour venir habiter au Château d'Arare auprès de ses petits-enfants, M. et M<sup>me</sup> Geneux, qui l'entourèrent d'une tendre affection et de bons soins. C'est là qu'il s'éteignit dans une douce quiétude, laissant dans le cœur de ceux qui eurent l'honneur de compter parmi ses amis, un souvenir ému, inoubliable.

---

#### Liste des publications scientifiques du Dr Charles Edouard Martin

1. En collaboration avec le Prof. R. Chodat : Contributions mycologiques. *Bull. Soc. bot. de Genève*, p. 221-227. (1889).
2. Contribution à la Flore mycologique genevoise, *Bull. Soc. Bot. de Genève*, p. 171-198. (1894).
3. Les champignons chez les auteurs grecs et romains. *Bull. Soc. bot. de Genève*, p. 9-45. (1897).
4. Contribution à la Flore mycologique suisse et plus spécialement genevoise. Clef analytique des Myxomycètes. *Bull. Soc. bot. de Genève*, p. 52-117. (1899).

5. Rapport sur la marche de la Société en 1900. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 1. (1901).
6. Rapport sur la marche de la Société en 1901. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 31. (1902).
7. Course mycologique au Chalet-à-Gobet. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 33. (1902).
8. Nouveau procédé à l'usage des collections de champignons. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 36 (1902).
9. Champignons récoltés aux environs de Genève et de Lausanne en 1901, p. 37. (1902).
10. Exposition mycologique à Genève en 1902. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 58. 1902.
11. Champignons de Genève et Vaud. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 62. (1902).
12. Le *Boletus subtomentosus* de la région genevoise (18 planches, 39 pages). Matériaux pour la flore cryptogamique suisse, vol. II. Fasc. 1 (1903).
13. Rapport sur la marche de la Société en 1902. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 74. (1903).
14. Champignons intéressants récoltés en 1903. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 114. (1903).
15. Une cortinaire inédite. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 128. (1903)
16. Avec Guinet, A. Premier catalogue bryologique des environs de Genève. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 150. (1904).
17. Rapport mycologique sur l'herborisation au Mt. Vouan. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 161. (1904).
18. Rapport sur l'herborisation mycologique du 16 octobre 1904 aux bois d'Yvres, Hte-Savoie. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 172. (1904).
19. Champignons récoltés en 1904. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 183. (1905).
20. A propos d'une monstruosité mycologique. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 204. (1905).
21. A propos de cerises doubles. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 219. (1905).
22. Herborisation mycologique du 8 oct. au bois d'Yvres Hte-Savoie. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 226. (1905).
23. Rapport mycologique sur l'herborisation à la montagne de Veyrier. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 261. (1906).
24. Champignons récoltés en 1906. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 327. (1907).
25. Triples cas d'erreurs de déterminations aux marchés de champignons. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 330 (1907).
26. Herborisations mycologiques aux environs de Genève. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 355. (1907).

27. Observations mycologiques hivernales. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 401 (1908).
28. Nouvelle station de *Sphagnum* sur territoire genevois. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 426. (1908).
29. Herborisation mycologique aux environs de Perrignier, Hte-Savoie. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 429. (1908).
30. Herborisation mycologique du 17 oct. 1909 au Mont-Mussy. *Bull. Soc. bot. de Genève*, p. 290-293. (1909).
31. Communications mycologiques. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 93 (1910).
32. Sur la nomenclature du *Tricholoma tigrinum*. *Compte rendu Bull. Soc. bot. de Genève*, p. 97-98. (1910).
33. Compte rendu de l'herborisation mycologique du 5 mai 1910 au Mt. Vouan, p. 149. (1910).
34. Rapport sur l'herborisation mycologique à la Chapelle-Rambaud. *Compte rendu. Soc. bot. de Genève*, p. 200-230. (1910).
35. Présentation d'un champignon lignifié. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 267 (1911).
36. Une anomalie florale du *Veronica spicata*. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 374 (1912).
37. Les quatre Cordiceps de la flore mycologique suisse. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 375. (1912).
38. Le *Fumana procumbens* Gr. et Godr. sur le plateau Suisse. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 375. (1912).
39. Notes mycologiques. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 138. (1913).
40. Notes mycologiques. 1. Combien les basides de *Psalliota campestris* portent-elles de spores ? 2. L'espèce *Inocybe rimosa* Bull. a-t-elle des cystides ? *Bull. Soc. bot. de Genève*, p. 277-280. (1913).
41. *Nuphar pumilum* en Suisse. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 175. (1914).
42. Rapport présidentiel de la Société mycologique de Genève. *Bull. Soc. myc. de Genève*, p. 3-6. (1914).
43. Communications mycologiques. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 175 (1914).
44. Rapport du Président de la Société mycologique de Genève. *Bull. Soc. myc. de Genève*, p. 3-4 (1915).
45. L'herborisation mycologique à Bougy. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 182-184 (1905).
46. Une déformation du *Tricholoma conglobatum*. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 184. (1915).
47. L'herborisation mycologique aux environs d'Aubonne. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 269. (1916).
48. Les champignons dans le traité *De vegetabilibus* d'Albert le Grand. *Bull. Soc. myc. de Genève*, p. 5-9. (1916).

49. Rapport du Président de la Société mycologique de Genève. *Bull. Soc. myc. de Genève*, 3-4. (1916).
50. Contribution à l'Histoire de la Mycologie. L'œuvre mycologique de Charles de l'Ecluse. *Bull. soc. myc. de Genève*, p. 10-13. (1917).
51. Champignons du Val Ferret. *Bull. Soc. bot. de Genève*, p. 113-119. (1917).
52. A propos du Bolet. Histoire d'un nom de genre. *Bull. Soc. myc. de Genève*, p. 6-13. (1920).
53. Adjonction à la flore mycologique genevoise. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 136. (1920).
54. Sur la nomenclature du *Boletus aereus*. *Compte rendu Soc. bot. de Genève*, p. 5-7. (1921).
55. Considérations sur le genre *Inocybe*. *Bull. Soc. bot. de Genève*, p. 308-318. (1925).
56. Une constatation fâcheuse. *Bull. soc. myc. de Genève*, p. 12-16. (1925).
57. Les herborisations de la Société mycologique et de ses membres en 1925. *Bull. soc. myc. de Genève*, p. 8-11. (1926).
58. Les herborisations de la Société mycologique et de ses membres en 1927. *Bull. Soc. myc. de Genève*, p. 23-27. (1928).
59. Notice sur Petter Adolf Karsten. *Bull. Soc. myc. de Genève*, p. 7-13. (1928).

---

† John Jaccottet 1869-1937

On peut envisager la mycologie à deux points de vue. Pour le mycologue c'est une étude purement scientifique ; le mycophage, par contre, ne s'intéresse qu'à la question de la comestibilité. John JACCOTTET était à la fois l'un et l'autre, mais il étudiait cette dernière avec un esprit scientifique. Naturaliste né et par conséquent très bon observateur, ses goûts l'auraient porté vers les études si les circonstances de la vie ne l'avaient écarté de cette voie. Bien que voué à ses propres moyens, il devint un mycologue très apprécié. C'est lui qui écrivit le texte du *Petit Atlas des Champignons* publié par Delachaux et Niestlé en 1920 ; puis, deux ans après (1922) parurent les *Causeries sur les champignons*, recueil de ses articles dans la *Tribune de Genève* de 1917-1921. En 1925

paraît l'édition française des *Champignons dans la nature* illustrée par Paul ROBERT, suivie en 1930 de l'édition allemande.

Comme nous l'avons dit, la question de la valeur comestible d'un champignon l'intéressait et c'est pourquoi dans tous ses écrits il donne, sur ce point, des détails qui sont d'autant plus précieux qu'ils sont vérifiés et même expérimentés. Ses investigations le poussèrent à essayer sur lui-même des espèces douteuses et cela ne fut pas toujours sans inconvénients. Par exemple l'*Hypholoma sublateritium* lui causa un empoisonnement dont il ressentit les effets pendant plusieurs jours.

Originaire d'Echallens (Vaud) il était né le 17 janvier 1869 à Lutry. Après la mort de sa mère survenue en 1884, son père Edouard Jaccottet, négociant en fers et quincaillerie, dont la santé déclinait lui demanda de se préparer à la carrière commerciale afin de pouvoir le suppléer. Il suivit, pendant quelques années, le collège classique cantonal à Lausanne, mais dès l'âge de 15 ans, il entra dans la section commerciale de l'Ecole industrielle et y resta environ une année. C'est à l'âge de 17 ans qu'il entra dans le commerce de son père à Lutry. Il fit un apprentissage de commerce dans la fabrique Charles Oederlin et Cie à Baden. C'est là qu'il fit la connaissance de M<sup>me</sup> Jaccottet-Oederlin qui fut la distinguée et dévouée compagne de sa vie pendant 37 ans.

En 1887, devenu orphelin, il est le chef de famille et dirige la maison de commerce jusqu'à ce que son jeune frère puisse la reprendre en septembre 1893. Peu après, il entre dans un commerce de thé, puis fait un voyage au Brésil pour une maison lausannoise. Enfin, il reprend, en 1895 la maison Maire et Miville, 10, rue du Cendrier, à Genève, maison qu'il dirigea jusqu'à sa mort. C'est dans le bureau de la rue du Cendrier que se réunit le premier groupement de mycologues et que se fonda la société mycologique (19 février 1912).

A la Société mycologique, il joua un rôle actif, fut longtemps secrétaire mais il s'effaçait lorsqu'on lui parlait de la présidence. Ce n'est qu'en 1936 qu'il finit par accepter cette charge. D'un caractère très décidé, il poussait cette grande qualité

jusqu'à l'entêtement et ce défaut lui attira bien des ennuis et ne fut pas sans répercussion fâcheuse pour la bonne marche de la société et l'entente entre ses membres. Mais, par contre, sa tenacité eut aussi d'heureux effets, puisque c'est grâce à ses démarches que la belle collection de planches de Ch. Ed. Martin resta à Genève et fut léguée à l'Institut botanique de notre Université. La botanique phanérogamique ne le laissait pas indifférent, aussi fut-il un membre assidu de notre Société pendant une dizaine d'années et il fonctionna même comme vérificateur des comptes. La société botanique de Genève garde de ce collègue un souvenir affectueux.

---

#### Liste des publications scientifiques de John Jaccottet

- Hygrophorus marsuolus* (Fr.) Bress. *Bull. Soc. myc. de Genève*, 1 planche, p. 15 (1914).
- Trois espèces peu connues de champignons comestibles. *Bull. Soc. myc. de Genève*. 3 planches, p. 10-13. 1916.
- Petit Atlas des champignons comestibles. 1920. Ed. Delachaux et Niestlé.
- Causeries sur les champignons comestibles. 28 planches illustrations, 126 pages. (1922). Ed. Atar, Genève.
- Avec B. Wiki. — Contribution à l'étude de la toxicité des Inocybes. *Bull. Soc. myc. de Genève*, p. 8-11 (1925).
- Les champignons dans la nature. Illustré de 76 planches en couleurs de Paul Robert fils et de 46 dessins à la plume du Dr E. Jaccottet, 1925. Ed. Delachaux et Niestlé S. A., Neuchâtel.
1930. Edition allemande.
- Tricholoma macrorrhizum* Lasch. *Bull. Soc. myc. de Genève*. p. 3-5. 1 planche. (1932).
-